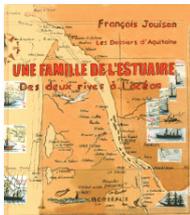


François Jouison

De Talmont au Verdon, en passant par Bordeaux, il y a toujours eu un marin dans la famille. De mon arrière-grand-père paternel qui embarquait à Royan, le 30 mars 1870, sur la chaloupe Soumise aux Flots du pilotage extérieur de la Gironde, à mon père qui entra à l'école des Mécaniciens de la Marine Nationale à Toulon en 1938. Commandant du baliseur « Gascogne » de la Pointe de Grave, François Jouison a pris sa retraite en décembre 2010. Embarqué la première fois en 1972 sur le cargo « La Coubre » de la Compagnie générale transatlantique, il refermait peut-être le dernier maillon d'une lignée de navigateurs qui débuta en 1869. bercé par toutes ces histoires de mer et de navire, il décide d'écrire la saga de son histoire familiale.

Bibliographie :



« Une famille de l'estuaire : Des deux rives à l'océan Atlantique ». Son fils et sa fille ayant préféré la terre ferme, c'est pour eux et pour perpétuer la mémoire de ses pères, que François Jouison a d'abord songé à rassembler des documents familiaux. La saga débute en 1869 avec André Jouison, son arrière-grand-père qui, à 13 ans embarque comme mousse sur la chaloupe de pilotage « Louise-Eugénie » à Royan. Un second André Jouison prend la mer de 1903 à 1940. On y rencontre Pierre Jouison dont la courte carrière commence en 1939 pour s'achever sur une blessure à Stuttgart à 22 ans. Ou encore un troisième, André Jouison, marin sur une grue flottante au port autonome de Bordeaux qui a trouvé la mort en heurtant une mine en 1942.



« L'art de la vigne et du vin » Durant 32 ans, mon arrière-grand-père Jean Blanc dit "Louis Blanc" a travaillé au château Rauzan-Ségla. Il œuvra à l'amélioration du vignoble et écrivit dans un grand carnet "L'Historique du domaine de Rauzan-Ségla", véritable bible de la propriété. Le président Jefferson lui-même reconnut la notoriété de ce vin et le fit connaître au-delà des océans. Le classement de 1855 ne fit que confirmer cette réputation.